

Marche arrière toute !

...ou les « entrailles » de l'Église, vues par M. l'Abbé Ricossa (Institut italien Mater Boni Consilii)



Dans son dernier entretien avec “Wakeupnews”, Monsieur l'Abbé Ricossa, chef de file des néo-guérardien, adeptes de la fameuse « thèse du pape *materialiter* » et directeur de la revue théologique *Sodalitium*, nous parle du prochain conclave et ce qu'il conviendrait d'en attendre.

L'Abbé commence par nous dire que les modernistes veulent détruire l'Église de l'intérieur. Assurément, c'est en effet leur intention démoniaque. Mais nous nous savons que c'est impossible car l'Église a les promesses de la vie éternelle. On eût aimé que l'Abbé le rappelât très brièvement, car c'est un dogme de foi.

Ensuite l'Abbé nous parle des « obstacles » du prochain conclave des cardinaux. Il y voit principalement les erreurs contre la foi et la morale catholique, mais fait totalement l'impasse sur la qualité même de ces prétendus cardinaux **dont la plupart tiennent leur ordination de rites parfaitement invalides car non catholiques**. Verrua et ses partisans ne parlent jamais de ce problème qui est le véritable marqueur de cette fausse « église » de Vatican II !

En outre M. l'Abbé ne voit aucun programme qui puisse être capable d'extirper ces erreurs qui ont cours depuis près de 50 ans ! Nous lui ferons respectueusement remarquer qu'il serait vain et étrange pour le moins de vouloir chercher et trouver le remède au sein même de la secte apostate !!! Ou alors ce serait reconnaître implicitement qu'il « subsiste » dans cette hiérarchie apostate des germes véritables de restauration de l'Église. Ce qui est aberrant et de plus impossible en raison de la nature même du péché commis par tous ces clercs et leurs aînés depuis un demi-siècle. M. l'Abbé ne semble pas en être parfaitement convaincu... et nous allons voir un peu plus loin pourquoi.

« La faillite de Vatican II, de ce point de vue, est visible aux yeux de tous : il faut avoir le courage de l'admettre. Si on s'engage dans une voie sans issue, il ne reste plus qu'à faire marche arrière. » nous déclare l'Abbé sans rire !

Fort d'enfoncer pour commencer une grande porte ouverte avec la visibilité de la faillite de Vatican II – à moins qu'il ne s'adresse principalement à « ceux d'en face » et « à ceux d'à côté » – l'Abbé nous dit qu'il faut faire marche arrière !!! Mais de qui et de quoi nous parle-t-il ? À en croire le début de sa phrase, il ne s'agit rien moins que de ceux d'en face... c'est-à-dire les

conciliaires toutes tendances et sensibilités confondues. « Il ne reste plus » a toute l'apparence soit d'une formule magique soit d'une expression convenue et de pure convenance... Tout cela n'est pas sérieux de la part d'un prêtre se disant sédévacantiste (mitigé il est vrai...) et qui nous dit plus haut qu'il ne voit aucun programme susceptible de remédier à tous ces maux...

D'aucuns verront dans la suite une infirmation de mon analyse et ne manqueront pas de juger mes propos scandaleusement outranciers, irrespectueux et calomnieux des intentions véritables de ce prêtre. J'ai l'habitude...

Mais poursuivons notre lecture sans lunettes roses, bleues ou violettes !

« Humainement parlant, je ne vois personne ! Mais ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. (...) » poursuit l'Abbé sans se rendre compte qu'il se contredit – apparemment – avec sa « marche arrière » citée plus haut. En fait l'Abbé ne voit plus qu'une seule solution : c'est à Dieu en Personne de faire marche arrière car humainement il n'y a plus personne !!! Voilà qui est admirable ! Et jusqu'où ne va pas le volontarisme clérical lorsqu'il est en partie déconnecté de la réalité des choses !... La solution ? Mais c'est Dieu ! Oui, mais attention, nous les Abbés, nous dicterons à Dieu notre solution qu'il ne peut que trouver bonne puisque nous sommes des hommes de foi et de morale !!! Et voici les trois divines personnes embringuées, si j'ose dire, dans une aventure qu'elles ne contrôleront pas elles-mêmes puisque Verrua a déjà toute la solution ! Et St Paul est la caution évangélique de cette intervention de Dieu.

Mais tout fidèle tant soi peu sensé doit se poser la question : la solution de Dieu pour Son Église peut-elle être un seul instant équiparée à celle des hommes, mêmes les plus saints, les plus savants ou les plus pieux ?

Alors certains me diront qu'ils ne voient aucune contradiction entre une marche arrière et une solution proposée par Dieu. Oui, sauf que la solution, même si nous en avons – hélas – une assez claire idée de par les prophéties privées ou apparitions mariales, nous n'avons aucune certitude, pour ne pas dire aucune connaissance de la solution que FINALEMENT Dieu choisira pour restaurer Son Église.

Plus loin l'Abbé emporté dans son élan a quelques expressions malheureuses que nous lui pardonnerons bien volontiers dans le contexte d'un entretien oral : « portant l'Église à la ruine » ... « un vrai pape »... « ait le courage de revenir à la tradition »... « un tel pontife... serait un miracle de Dieu »... « événement salvateur »....

Le langage humain a ceci de particulier qu'il traduit plus ou moins admirablement des concepts qui ne sont concevables que dans un cerveau humain, mais qu'il reflète aussi le climat psycho-affectif qui baigne habituellement les schémas de pensée d'un individu.

Véritable « détecteur de mensonge » lexical, le langage nous trahit tous plus ou moins dans nos aspirations les plus profondes, les plus cachées et nos affects les plus avouables et/ou inavouables Depuis Babel, nos mots sont les reflets obligés de notre chute ! À une époque où le verbe s'exprime sans complexe, sans vertu et sans pudeur, à une époque où les médias ont investi ce vecteur de la pensée idéologique, il convient de prendre garde à ce que nous disons et écrivons, sachant néanmoins que tout être pensant est faillible en ce domaine comme en d'autres.

L'Abbé a tout de même un éclair de lucidité lorsqu'il nous dit qu'il craint que nous ne « touchions le fond » AVANT ce fameux événement salvateur évoqué plus haut.

Mais on sent bien que dans sa pensée ce fond doit être le déclencheur et le géniteur obligé de cet « événement salvateur ». Encore une fois, Dieu est mis à contribution : on veut bien quelques châtiments éventuels mais ensuite on appliquera « notre » solution ! Nous sommes décidément, depuis le péché originel, assez incorrigibles ! Nous retombons sans cesse dans les mêmes illusions ! Vous noterez en outre que l'Abbé « craint » mais n'est pas sûr à cent pour cent de la réalité des châtiments qui vont s'abattre sur le monde ! Il y a comme une timide

réticence ou restriction de pensée que l'on comprend mieux quand on sait quels sont les aspirations secrètes de ce clerc.

À la fin l'Abbé nous montre vraiment le bout de son nez pour qui a appris à lire autrement que sur la page sms d'un portable dernière génération !

Après un excellent rappel, qu'on aurait aimé voir un peu plus haut et surtout au bon endroit, l'Abbé nous affirme que les modernistes sont dans les « entrailles de l'Église » et se permet, un peu imprudemment, de paraphraser St Pie X qui en effet déclara :

« Ennemis de l'Église, certes les modernistes le sont, et à dire qu'elle n'en a pas de pires on ne s'écarte pas du vrai. Ce n'est pas du dehors, en effet, on l'a déjà noté, c'est du dedans qu'ils trament sa ruine ; le danger est aujourd'hui presque aux entrailles mêmes et aux veines de l'Église ; leurs coups sont d'autant plus sûrs qu'ils savent mieux où la frapper. » (Pascendi-1907)

Certains « mots-clés » vont nous dévoiler la véritable pensée – quasi subliminale – de l'Abbé.

Après avoir rappelé que l'Église NE PEUT PAS être divisée, notre clerc nous dit que les modernistes sont « dans les entrailles de l'Église » ! C'est subtil mais parlant ! L'Abbé Ricossa croit que les modernistes sont dans les entailles de l'Église alors que St Pie X nous dit clairement que c'est du dedans que les modernistes trament la ruine de l'Église, ce qui n'est pas la même chose ! Lorsqu'on lit sérieusement le Pape, on ne peut qu'en déduire que les modernistes, « ennemis de l'Église », donc IPSO FACTO EN DEHORS de ladite Église, constituent un **danger** pour l'Église et que ce danger est PRESQUE arrivé AUX ENTRAILLES de l'Église et aussi aux veines...

En nous disant que les modernistes SONT DANS LES ENTRAILLES DE L'ÉGLISE, l'Abbé commet un abus de langage et s'écarte dangereusement de ce que St Pie X a voulu nous faire comprendre. Sa syntaxe imprudente est révélatrice du fond réel de sa pensée. L'Abbé ne croit pas vraiment que les modernistes sont en dehors de l'Église mais qu'ils sont comme une espèce de « tumeur » qui a envahi jusqu'aux entrailles et veines de l'Église ! C'est pourquoi l'Abbé croit en un événement salvateur qui consisterait SOIT à chasser ces modernistes qui occupent les entrailles de l'Église SOIT à les convertir afin qu'ils restent dans cette Église qu'auparavant ils persécutaient !!! C'est subtil, mais je pense que vous aurez saisi que les intentions induites par sa thèse obligent notre clerc à raisonner de cette façon. Ce qui est réjouissant c'est que cet esprit brillant et cultivé est capable lui aussi de se dévoiler sans le vouloir vraiment ! Nous ne sommes pas dupes de « leur » solution et sachons ce qu'elle vaut vraiment.

On comprend mieux maintenant pourquoi la caution paulinienne est indispensable à l'Abbé Ricossa !!!

St Pie X, divinement inspiré, sait de foi certaine que les modernistes ne peuvent être en aucune manière au sein de l'Église, puisque par définition ils sont en dehors, mais que c'est le DANGER qu'ils représentent qui est arrivé jusqu'aux entrailles mêmes de l'Église. Or que sont les entrailles de l'Église ? C'est tout le « système digestif », celui qui nourrit et apporte les nutriments essentiels de la foi et évacue les scories qui viendraient corrompre son système. En un mot, c'est le Magistère de l'Église et à sa tête le Pape !

Ainsi voyons-nous que le mot choisi par St Pie X est admirable de justesse car il permet de raisonner en termes quasiment physiologiques, à l'instar d'une Église incarnée.

Si vous avalez une boulette de poison qui met votre vie en péril, direz-vous ou votre médecin dira-t-il que cette boulette fait partie prenante de votre corps même si elle en est « l'ennemi terrible » ? Assurément non ! Il vous prescrira un remède capable d'expulser à vie ce corps étranger et non pas « tumeur » comme nous le dit l'Abbé, « éminence circonscrite » nous dit le Littré...

Il est donc pour le moins téméraire, voire imprudent, pour ne pas dire prétentieux, de vouloir PARAPHRASER un saint dans l'expression divinement inspirée de sa pensée !

Nous attendons de l'Abbé Ricossa qu'il nous dise clairement si, selon son entendement, les modernistes, font ou non partie de l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique... et, s'ils en font tout de même partie, bien que non catholiques, leur appartenance à la Sainte Église n'est que *matérialiter* !!!!!!!...

L'Abbé conviendra au moins avec moi que dire que la « tumeur **se cache** » ne correspond nullement à la réalité de la vie ecclésiale telle qu'elle est perçue par les catholiques qui ont conservé le *sensus fidei* minimum.

Pour la suite... « Grand arbre » ou « Petit troupeau » ? Nous laissons le soin à M. l'Abbé Ricossa de dicter sa solution à Dieu le Père qui ne manquera pas de l'écouter avec une sollicitude toute *formaliter* !!!

P.Legrand

Lundi 11 mars 2013

[Vers le conclave 2013 : la voix des sédévacantistes.](#) [Interview de Mr l'abbé Ricossa](#)

Nous publions ci-dessous une interview de Mr l'abbé Ricossa parue sur des blogs italiens d'informations. Elle a été réalisée par le site [wakeupnews](#) et une partie par le site "[Il secolo d'Italia](#)".

Nous remercions ici notre traducteur !

Vers le conclave 2013 : la voix des sédévacantistes



– Les jours du conclave 2013 approchent ; jeudi soir (28/02) le siège sera vacant et les préparatifs s'accéléreront alors. Ce ne sont pas seulement les cardinaux qui s'activent ces jours-ci, mais c'est bien l'ensemble de la chrétienté qui participe à un instant particulier durant lequel chacun est amené à analyser l'actuelle situation [de l'Église] et à en faire une projection dans l'avenir.

Un de ces milieux ecclésiastiques est l'Institut Mater Boni Consilii, principal représentant du sédévacantisme italien. Les sédévacantistes – comme ils l'expliquent sur leur site, décelant des erreurs incontestables [dans les définitions de leur doctrine] aussi bien dans les propositions que dans les réalisations des documents du Concile Vatican II – soutiennent que Paul VI et tous les papes qui lui succédèrent ne possèd(ai)ent pas la véritable autorité pontificale. Ils considèrent donc comme étant vacant le siège apostolique et attendent que cessent d'être enseignées des erreurs et des hérésies, par une rétractation de celles-ci et par un retour aux précédents enseignements du catholicisme. Pour eux, le conclave 2013 est une bonne opportunité de faire entendre leur voix concernant l'avenir de l'Église.

[Wakeup News](#) a interviewé Don Francesco Ricossa, supérieur de "*Mater Boni Consilii*" et directeur de *Sodalitium*, revue théologique de cet institut.

> Sur votre site est rapportée une position très dure envers la renonciation de Benoît XVI, dans la continuité de votre position de critique des pontificats et de l'Église post-Concile [Vatican II]. Pourquoi croyez-vous inopportuniste cette approche des systèmes séculaires ?

Je dois dire avant tout que nous ne critiquons pas l'Église Catholique, mais les modernistes qui veulent La détruire de l'intérieur. Ceci étant dit, une des clés de lecture de Vatican II est justement cette ouverture au monde et cette attaque de la primauté du Pape (avec la nouvelle doctrine de la collégialité épiscopale) promue par les évêques et théologiens du Nord de l'Europe. Le théologien Ratzinger, partisan convaincu de la collégialité, se considère comme un évêque qui, tout comme les autres évêques d'après le Concile, doit démissionner. Déjà, beaucoup de cardinaux ont souhaité que ses successeurs l'imitent et que ce choix personnel devienne une nouvelle procédure moralement obligatoire, en vue d'un ultérieur "revirement" de la Papauté.

> *L'occasion du Conclave 2013 peut être un moment pour repenser aux motifs qui vous ont poussé à faire votre choix et, si possible, de dévier les obstacles. Quels sont ces obstacles et, d'une autre part, les signes positifs du Collège des cardinaux ?*

Les obstacles, ce sont les erreurs contre la Foi et la morale catholique enseignées abondamment, impunément et à tous les niveaux, depuis 50 ans. Je ne vois aucun programme qui aurait pour but d'extirper les erreurs, bien au contraire : beaucoup voudraient en ajouter de nouvelles...

> *Pour le nouveau pape nombreux sont les défis qui l'attendent ; quels sont les priorités que vous identifiez pour l'Église du proche futur et comment les affronteriez-vous ?*

Un vrai et authentique successeur de Pierre et Vicaire du Christ a le devoir de conserver intact le dépôt de la vérité divinement révélée, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes : « *Allez, enseignez, baptisez [...] celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné* ». La faillite de Vatican II, de ce point de vue, est visible aux yeux de tous : il faut avoir le courage de l'admettre. Si on s'engage dans une voie sans issue, il ne reste plus qu'à faire marche arrière.

> *Entre les cardinaux de l'Église catholique, voyez-vous à ce moment une quelconque figure ouverte au dialogue et qui, si elle était élue au pontificat, pourrait conduire correctement l'Église et vous donner un moyen de reconnaître pleinement l'autorité ?*

Humainement parlant, je ne vois personne ! Mais ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. La grâce de Jésus-Christ a transformé en un instant le pharisien Saul, persécuteur des chrétiens, au grand Saint Paul, apôtre des Gentils. Il ne reste qu'à prier et à faire pénitence.

> *Ratzinger, souvent considéré comme « orthodoxe » par rapport au mondialiste Wojtyla, était-il, au contraire, un fervent partisan du Concile Vatican II, qui est encore une autre "démocratisation" de l'Église ?*

Tous les successeurs de Paul VI ont conçu leur mission dans un seul but : appliquer les innovations du Concile Vatican II. Et ils l'ont fait d'une manière évidente, portant l'Église à la ruine. Benoît XVI, en particulier, était très sensible à la question de la "collégialité épiscopale" : l'Église ne doit pas être une monarchie (avec la primauté du pape), comme l'a voulu Jésus-Christ, mais un organe collégial permanent. Lors du Concile, le jeune théologien Ratzinger s'opposa même à la "nota praevia", qui modérerait la collégialité enseignée par *Lumen gentium* et que Paul VI avait voulu pour obtenir les votes même des Pères conciliaires, lesquels, fidèles à la Tradition et à la Papauté, s'opposaient à la nouvelle doctrine de la collégialité épiscopale

> *Quel genre de pape serait en mesure d'enrayer le grave déclin ecclésiastique dans l'Église ?*

Un vrai Pape, digne vicaire du Christ et digne successeur de Saint Pierre. Et par conséquent un pontife qui, se rendant compte que la voie ouverte par Vatican II mène à la ruine, ait le courage de revenir à la tradition. Un tel un Pontife serait un miracle de Dieu et trouverait devant lui un ennemi terrible. Je crains que, avant cet événement salvateur, nous ne touchions le fond.

> Le schisme dans l'Église entre catholiques traditionalistes et modernistes, est profond et semble irrémédiable. "Toute maison divisée contre elle-même périra" ?

L'Église n'est pas divisée, Elle est une et Elle ne peut périr parce que "les portes de l'enfer ne prévaudront pas." Les modernistes ne sont pas catholiques. Ils sont "dans les entrailles de l'Église", en paraphrasant le Pape saint Pie X, comme une tumeur qui se cache dans le corps malade. Le modernisme n'édifie pas, il démolit et s'autodétruit. L'Église va survivre, mais il nous faut éradiquer le modernisme agnostique. Ensuite l'Église réapparaîtra comme un grand arbre ou au contraire, comme un petit troupeau: mais cela n'a pas d'importance, car Elle sera en tous cas le troupeau du Christ.

Source : <http://www.catholique-sedevacantiste.com/article-vers-le-conclave-2013-la-voix-des-sedevacantistes-interview-de-mr-l-abbe-ricossa-116094297.html>